Emilio SILVA et Santiago MACÍAS, *Las fosas de Franco*

Madrid, Temas de Hoy, coll. Historia viva, 2003, 374 p.

Les fosses de Franco

Laëtitia Soula

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5457>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.5457

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2005

Pagination : 409-411

ISBN : 978-2-86480-859-6

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Laëtitia Soula, « Emilio SILVA et Santiago MACÍAS, *Las fosas de Franco* », *Questions de communication* [En ligne], 7 | 2005, mis en ligne le 22 mai 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/5457> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.5457>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Emilio SILVA et Santiago MACÍAS, *Las fosas de Franco*

Madrid, Temas de Hoy, coll. Historia viva, 2003, 374 p.

Les fosses de Franco

Laëtitia Soula

RÉFÉRENCE

Emilio Silva, Santiago Macías, *Las fosas de Franco* [*Les fosses de Franco*], Madrid, Temas de Hoy, coll. Historia viva, 2003, 374 p.

- 1 *Las fosas de Franco* est le livre qui faisait défaut à l'Espagne. Il relève d'une littérature engagée, une littérature de la mémoire, ses co-auteurs relatant le combat pour la défense des disparus de la guerre civile espagnole ; un débat brûlant qui, depuis quelque temps, refait surface sur la scène politique et dans les médias. La guerre civile est toujours un tabou dans la société espagnole et les « deux Espagnes » se déchirent encore. Le temps s'est écoulé, mais la peur est restée. Pourtant, la société civile commence à demander des comptes ; elle est soutenue par des intellectuels, des chercheurs, des juristes et des politiques. Dans sa préface, Isaías Lafuente estime à environ 30 000 le nombre de dépouilles enterrées hors des cimetières : le livre retrace l'histoire de ces fusillé(e)s lors des représailles de militaires franquistes et groupuscules fascistes contre les défenseurs de la République, démocratiquement établie en 1931.
- 2 Tout a commencé en octobre 2000 lorsqu'un journaliste, Emilio Silva, exhume les restes de son grand-père, enterré dans une fosse commune illégale avec douze autres hommes. Ces derniers furent fusillés par les franquistes dans les années 30. L'auteur décida de fonder avec Santiago Macías – volontaire très actif, ingénieur et écrivain –, l'Association pour la récupération de la mémoire historique (ARMH). Submergés d'appels de familles provenant de toute l'Espagne, après la diffusion d'articles et d'interviews sur les fosses, ils constatent l'ampleur du problème. Leur association se

donne pour mission de rompre le silence afin que les autorités affichent une nette rupture avec le franquisme. Les auteurs ont de nombreux collaborateurs et s'appuient sur les médias pour sensibiliser l'opinion. Ici, ils livrent un panorama de l'opinion nationale et internationale sur le thème. Leur récit est scandé en deux temps qui, séparés de soixante ans, se rejoignent pourtant. Ainsi les crimes passés de Franco apparaissent-ils à la lumière de l'actuelle mobilisation de ceux qui luttent pour la réhabilitation des victimes.

- 3 Dans une première partie, Emilio Silva raconte comment les Espagnols entendent obtenir réparation du préjudice subi. Il retrace l'histoire de son grand-père républicain, depuis la guerre civile jusqu'aux séquelles que laissèrent sur le peuple espagnol quarante ans de dictature. Son écriture est précise, informative, tout en reflétant la sensibilité d'un écrivain. En témoigne l'incipit de son récit qui laisse une impression très visuelle : « Dans ce village, il y a plus de morts en-dehors du cimetière qu'à l'intérieur », dit un vieil homme à Emilio quand celui-ci le questionne au sujet des fosses. Il a dans les quatre-vingts ans, marche difficilement, s'est arrêté avant de lui répondre et protège ses yeux du soleil en le regardant de haut en bas. Emilio ne se doutait pas à quel point le vieil homme avait raison. Trop de souvenirs sont restés « en suspens », et le journaliste nous informe des dernières avancées d'une bataille juridique qui dénonce les disparitions forcées – comme au Chili ou en Argentine – auprès du Haut Commissariat aux droits de l'homme, tout comme l'illégitimité des lois et des conseils de guerre franquistes.
- 4 Dans une deuxième partie, Santiago Macías compile les résultats de recherches menées à travers toute l'Espagne pour illustrer la réalité de ce que fut la guerre, depuis la Galice jusqu'aux îles Baléares. Il retrace cette histoire dans toute son horreur quotidienne, regroupant de nombreux témoignages des familles de victimes et survivants. Les mots « silence » et « peur » y sont récurrents. Et l'auteur de condamner l'« oubli officiel » qui touche les victimes afin de rendre à ces dernières la dignité perdue. En outre, il cite le général Emilio Mola qui exhorte ses troupes à semer la terreur, Indalecio Prieto – ministre de la Défense républicain – qui supplie le peuple de ne pas imiter cette conduite, ou Manuel Azaña – président de la République – qui demande « paix, pitié et pardon ». La recherche que Santiago Macías mène auprès de nombreux témoins pour qu'ils racontent ce qu'ils ont vécu et confient leur point de vue est nécessaire et urgente, car le facteur temps joue contre la possibilité d'exhumer la mémoire.
- 5 Très bien documenté, ce livre brise un tabou et explique les stratégies de pouvoir qui ont amené l'Espagne à s'enliser dans une politique réactionnaire, parfois fascisante. Depuis peu, les études, enquêtes et recueils de témoignages fleurissent en Espagne et à l'étranger, ainsi que les plaintes déposées devant la justice. Les éditions Gallimard publieront prochainement ce livre en France où il est probable qu'il suscitera un grand intérêt. En effet, nombre de familles espagnoles ont fui les représailles pour s'exiler dans ce pays d'où elles ont attentivement suivi la situation politique de l'Espagne. L'ouvrage d'Emilio Silva et Santiago Macías est une prise de conscience très instructive, poignante, particulièrement réaliste. Il rend compte des mouvements de contestation qui émergent au sujet d'une guerre ancienne de plus de soixante ans. Car, pendant trop longtemps, la dictature cantonna les survivants dans une logique de terreur et de répression qui les a contraints au silence.

INDEX

oeuvre Fosas de Franco [Les fosses de Franco] (Las) – (Emilio Silva et Santiago Macías, 2003)

AUTEURS

LAËTITIA SOULA

CREPCOM, université Aix-Marseille 1
albaycina@yahoo.es